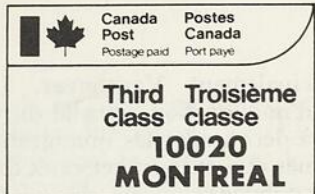


# Bulletin du

Bibliothèque Ville De Montreal,  
1210, rue Sherbrooke est,  
Montreal, 133, Que.

C.J.



ISSN 0577-3415

Port de retour garanti. 1590 Avenue McGregor, Montréal H3G 1C5

Affranchissement en numéraire au tarif de la troisième classe —

# CERCLE JUIF



Montréal, Décembre 1977

No. 180

Vingt-troisième Année

## LA COMMUNAUTÉ JUIVE AU CANADA

par SAUL HAYES, O.C., C.R., LL.D.

A l'occasion du 60ème anniversaire de l'Organisation Hadassah-WIZO du Canada, M. Saul Hayes, ex-Vice Président Exécutif du Congrès Juif Canadien, a écrit un article détaillé sur la communauté juive dans la publication ORAH de septembre/octobre 1977. Nous en reproduisons ci-près le compte-rendu :

“Les facteurs les plus importants sur lesquels l'emphase est mise dans n'importe quel écrit se rapportant à la communauté juive du Canada, se traduisent à l'heure actuelle, par sa forme, communauté définissable qui dépend de l'issue des troubles politiques importants au Canada, ce dernier ne constituant pas un autre état des Etats-Unis.

En fait, les différences par rapport aux Etats-Unis sont fondamentales. Le développement qu'a connu la communauté juive, par exemple, est en bien des points différent de celui qu'a connu la communauté juive des Etats-Unis. Elle a échappé à la période de dominance des Juifs allemands. En fait, les influences sont venues bien plus d'un conservatisme britannique un peu de la même manière qu'au Canada, lequel, en tant qu'entité sociale et politique, a connu des influences britanniques bien plus que les influences de son voisin immédiat les Etats-Unis, en dépit du contexte géographique.

Il a bien été mentionné que l'idée de l'organisation communautaire juive au Canada n'avait jamais détenu les droits acquis ainsi que la résistance traditionnelle des groupes.

### POPULATION

La population juive du Canada est évaluée à 310.000 âmes (recensement de 1976). La majorité de cette population est de naissance canadienne comme il en a été depuis 1941; mais l'affluence des survivants des camps de concentration, l'immigration dix ans plus tard des Juifs des pays d'Afrique du Nord, le taux de naissance invariant et l'émigration vers les Etats-Unis, aboutirent aux statistiques de naissances de 1971 lesquelles se lisaient comme suit: un tiers de la communauté était né à l'étranger. La communauté est hétérogène: elle comprend tous les Juifs venus d'Europe, d'Afrique du Nord, des Iles britanniques et d'Amérique du Sud.

Dans ses manifestations religieuses, la communauté connut différents degrés d'orthodoxie passant du judaïsme

conservateur au judaïsme réformé et au judaïsme symbolique. Alors que le taux de mariages mixtes n'est pas négligeable, il n'a pas encore atteint les proportions alarmantes qui prévalent aux Etats-Unis. Il y a eu en deux générations un exode significatif de la petite ville vers les principales métropoles. La croissance nette de la communauté juive canadienne est très faible, dû au taux de naissance très bas et à un très petit accroissement de l'immigration dans la dernière décade.

Cependant, le modèle démographique a changé en raison des variations internes. A l'heure actuelle, conséquence du climat politique prévalant dans la province du Québec, la prééminence historique de la communauté juive canadienne de Montréal la plus importante, va vers une fin rapide.

Désormais, la plus grande partie des immigrants juifs se dirigeront vers l'Ontario, principalement Toronto, vers l'Alberta, principalement Calgary, et vers la Colombie Britannique, prin-

(Suite p. 2)

*Le Congrès Juif Canadien et son Bulletin du Cercle Juif de Langue Française présentent leurs meilleurs voeux de bonheur et de paix à tous leurs lecteurs, pour Hanouca et pour l'Année Nouvelle 1978.*

cipalement Vancouver. La politique d'immigration actuelle du Québec vise à décourager les immigrants anglophones et à encourager ceux qui sont francophones.

Quoiqu'il en soit, la loi canadienne sur l'immigration telle qu'elle existe à l'heure actuelle, n'est pas favorable à une croissance de l'immigration.

### LE PLURALISME AU CANADA

Le Canada est l'antithèse même d'une société homogène. Il fut fondé après les luttes de la conquête afin de créer au sein du Canadianisme la symbiose où deux nations guerrières allaient vivre et prospérer.

Ses récentes politiques expriment le souhait de bienvenue aux centaines de milliers d'immigrants qui ne sont ni anglo-saxons, ni français.

En 1971, la population était approximativement composée d'un tiers d'anglo-saxons, d'un tiers de canadiens français et d'un tiers d'allemands, d'italiens, d'ukrainiens, de juifs, ainsi que d'une foule d'autres groupes ethniques.

Dans cette société de base, le Canadien-français ne voulait pas être assimilé à une culture anglo-saxonne nord-américaine, et il en fut de même pour les autres groupes.

La communauté juive canadienne est convaincue du bien fondé de l'idée du pluralisme et espère que cette politique gouvernementale sera maintenue. Lors de l'Assemblée plénière triennale du Congrès Juif Canadien qui se tint en 1977, un millier de délégués a unanimement approuvé cette politique officielle et ces actions et ils ont demandé au Gouvernement de les maintenir avec insistance.

La reine Elizabeth II a été invitée à un déjeuner offert en l'honneur des dirigeants des groupes multiculturels.

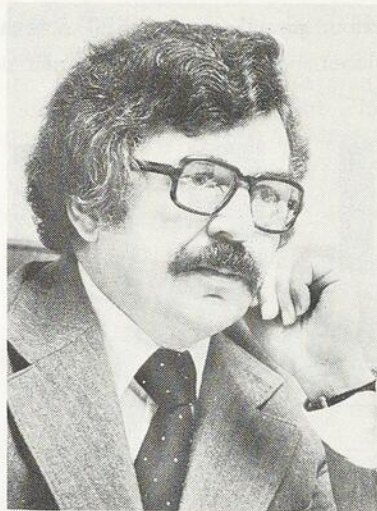
Celui-ci fut organisé par le Secrétaire d'Etat John Roberts et le nouveau ministre d'Etat responsable du multiculturalisme, Norman Cafik.

Lors de cet honneur rendu à la souveraine au cours de son bref séjour dans la capitale, M. Saul Hayes a eu l'insigne honneur d'y être invité à titre de Président pour le Québec du Conseil Consultatif Canadien sur le Multiculturalisme.

### LE PHÉNOMÈNE PARTICULIER DU QUÉBEC

Un mandat non-équivoque fut donné en novembre 1976 au Parti Québécois afin de constituer le Gouvernement Provincial. La raison même de son élection fut un programme politique visant à établir un vrai gouverne-

(Suite p. 3)



Jacques Couture

*Jacques Couture*

ministre de l'Immigration  
du Québec



Gouvernement du Québec

Puisse cette nouvelle année être l'occasion d'une grande amitié entre tous.

En tant que ministre de l'Immigration, je ne peux que souhaiter à tous les Québécois, de récente ou ancienne souche, de trouver en ce pays du Québec, bonheur, justice et fraternité.

### BULLETIN DU CERCLE JUIF DE LANGUE FRANÇAISE

Publié par le  
CONGRÈS JUIF CANADIEN  
1590 Avenue McGregor, Montréal H3G 1C5  
Tél. 931-7531

Directeur: MAYER LEVY  
Rédacteur: CHARLES DADOUN, L. Es-L. (S.G.W.U.)  
Membre de l'A.T.I.O.  
Dépôt légal — Bibliothèque Nationale du Québec

ment, honnête, mettant en sourdine sa raison d'être qui était la séparation politique et constitutionnelle du Québec du reste du Canada.

Les quelques points suivants résument brièvement la situation du Québec :

1. Les douze mois d'existence du Gouvernement témoignèrent du fait que le Parti Québécois était résolu à planifier la séparation ou à viser tout au plus à établir un système de souveraineté en deux temps, différent de tout ce que la Confédération canadienne avait jamais envisagé.

2. Le Québec possède en même temps une Charte des droits et libertés de la personne très avancée, Charte qui semble étrangement des plus inapplicables à la réalisation des droits collectifs ou des droits de groupe qui représentent le fondement même des ambitions de l'indépendance.

3. Ce n'est pas parce que le Parti Québécois a gagné l'élection qu'il remportera les prochaines.

4. Il est bien trop tôt pour qu'on se permette de hasarder une conjecture à savoir si l'éventualité d'une séparation du Québec du reste du Canada pourrait être inévitable, et si tel était le cas, la question se pose alors immédiatement à propos du futur de la communauté juive au sein d'un Etat indépendant et souverain. Après tout, il n'y a rien qui prouve historiquement que des Juifs peuvent vivre en paix et de façon prospère seulement dans des pays anglophones.

5. Les experts n'arrivent pas à s'entendre sur l'éventualité d'un Québec — république souveraine — qui pourrait être économiquement viable ; mais si tel était le cas, est-ce que les classifications par occupation particulière dans lesquelles se trouvent les Juifs prospéreraient nécessairement ? La question peut paraître inopportune, mais elle cause de l'anxiété à bien des Juifs et seules les réponses individuelles à celle-ci décideront de ce que les êtres humains feront.

6. Les Juifs nationalistes jusque dans leur essence trouvent difficile de renier au Canada français des sentiments de conservation de culture et sa crainte de n'être qu'une nation perdue, dans le sens français du terme (origine commune, langue commune, habiter le même territoire). La question des Droits de groupe n'est pas un son étranger aux Juifs.

7. Il y a dans la Province de Québec des milliers et des milliers de Juifs qui ont peur du séparatisme depuis qu'ils prévoient qu'il y a très peu d'espoir pour toute classe moyenne de la com-

munauté au sein d'une république souveraine future de ce qu'est actuellement le Québec.

8. L'antisémitisme n'a joué aucun rôle au temps de l'élection du parti séparatiste. En réalité, il n'a jamais été fait mention des Juifs et de leurs intérêts.

### ANTISÉMITISME AU CANADA

Il y a des aspects de base à reconnaître :

L'antisémitisme ancien dans sa réalité obscène et cruelle, est dissipé. Même dans les temps de la dépression des années trente, alors qu'il y avait un parti nazi au Canada, la grande majorité des gens souffrant de malnutrition et de chômage, ne succomba pas au complot du Juif croquemitaine. La question fut carrément résolue par les forces d'opposition démasquant le nazisme par des poursuites légales et par l'introduction d'une législation.

### POLITIQUE COMMUNAUTAIRE

Chaque groupe ethnique, ou plutôt chaque groupe culturel identifiable, doit avoir la liberté d'épanouissement, et, s'il y a ingérence avec la communauté juive, il devra essayer de la modérer. Tous les efforts ont été faits afin de promouvoir la politique canadienne du multiculturalisme qui est à l'heure actuelle une politique gouvernementale.

Dans les domaines très agités où le taux de chômage est élevé, où la pauvreté est inévitable, et où la détresse est aigue, il n'y a rien de toute évidence qui suggère que la conclusion inéluctable provienne du fait que les Juifs soient à blâmer. Rien ne prouve encore que les Juifs sont des bouc-émissaires dans la révolution politique troublée du Canada français où les buts du séparatisme sont définis. Actuellement, les bouc-émissaires sont les grandes entreprises, les propriétaires américains de bien des ressources du Québec, le désenchantement face à l'Église et l'ancien leadership canadien-français.

Israël et ses positions ne sont pas vraiment (jusqu'à présent) d'un grand intérêt pour la grande majorité des Canadiens. Il existe un sentiment gênant anti-Israël, émanant d'une section de l'Église protestante de ses chefs spirituels et de son périodique officiel.

### CANADA ET ISRAËL

La politique du Canada, le système légal, l'arrière-plan constitutionnel, l'histoire récente du Canada dans les affaires internationales peuvent se résumer comme suit :

1. Le leadership canadien dans le

Canada anglais est plus concerné par les autres affaires étrangères. Un Livre Blanc émis par le ministère des affaires extérieures, soulignant les bases de la politique étrangère du Canada (1970) traita des nombreux domaines du monde et des organisations internationales d'importance du Canada — Nations Unies, OTAN, Alliance Atlantique et Commonwealth — mais ne mentionna pas un mot au sujet du Moyen-Orient. Doit-on en conclure que ce domaine est seulement d'un intérêt secondaire ?

2. La politique du Canada à propos de la vente d'armement (en vigueur depuis la fin des années 50) élimine des cadeaux, des prêts ou des ventes comptant d'armement à des pays où les conflits existent ou bien là où ils pourraient éventuellement exister. Toutes les parties appuient cette politique, empêchant ainsi le Canada de fournir des armes à Israël.

3. Il y a très peu de circonscriptions où un vote juif puisse être décisif lors des élections. De façon très curieuse, le vote juif est d'une grande importance dans le comté représenté par le Premier Ministre du Canada (Mont Royal) et dans deux comtés en Ontario, l'un d'entre eux représenté par l'ancien Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures (c'est-à-dire le Ministre des Affaires étrangères). Lors des élections fédérales, les Juifs qui votent libéral par tradition, sont peu vraisemblablement prêts à répudier leurs représentants à moins d'une hostilité flagrante envers la cause d'Israël.

4. La population juive totale du Canada répandue sur une étendue de 4.500 milles de territoire et ne comptant que quelque 300.000 âmes sur 23 millions de personnes (population globale) ne peut pas influencer numériquement au moment du vote. L'influence politique des Juifs quelle qu'elle soit provient surtout de la situation sociale qu'ils occupent dans la société canadienne parmi les gens influents.

5. La position du Canada au sein des Nations-Unies est bonne et un porte-parole-officiel d'Israël a eu plusieurs occasions de louer la politique du Canada considérant ce pays comme un ami inestimable.

### LA COMMUNAUTÉ JUIVE ET ISRAËL

La communauté juive du Canada a un très brillant passé d'assistance pratique au développement d'Israël. L'Appel Unifié pour Israël du Canada est le leader mondial de dons per-capita. La vente des obligations d'Israël a at-

(Suite p. 4)

teint une position très élevée dans le monde. Chaque centre intellectuel d'Israël reçoit d'importantes sommes sous forme de dotation de fonds, ainsi que des campagnes d'appel de fonds habituels.

L'Organisation Hadassah - WIZO du Canada continue de suivre les traditions et demeure l'un des soutiens les plus valables. Les autres organisations pour prélèvements de fonds variés sont innombrables, y compris les succursales du mouvement sioniste travailliste et du Mizrachi.

Dans les activités politiques, le Comité Canada Israël (bras-droit de la Fédération Sioniste du Canada, du Congrès Juif Canadien et de la B'nai B'rith) est très actif dans une variété de domaines. En vue de promouvoir l'immigration des Juifs de Russie, les comités parrainés par le Congrès Juif Canadien ont été en tout temps actifs, de différentes manières.

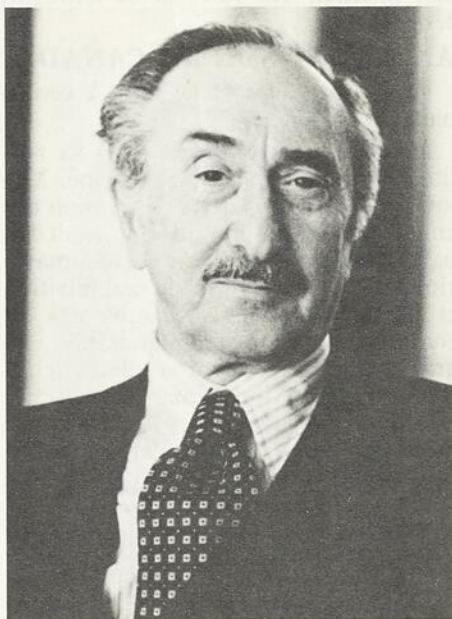
### OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Il est impossible de décrire toutes les phases de la vie juive vu l'espace restreint imposé pour cet article. Il est nécessaire cependant de s'en référer à tout le moins à l'engagement persistant du judaïsme canadien envers une éducation juive complète. Dans de nombreuses communautés, elle vient en premier rang des listes des priorités. Elle comporte les programmes depuis les écoles maternelles jusqu'aux écoles primaires et secondaires. Tout récemment, elle a mis l'accent sur les départements d'études juives à des niveaux universitaires pour l'obtention de crédits. Au Québec, la politique gouvernementale a consisté et continue d'être un encouragement à la conservation du système d'écoles juives par la division des taxes scolaires, dont une partie substantielle revient aux écoles juives. Ceci est naturellement la raison majeure de l'inscription très forte des enfants dans les écoles juives diurnes.

Pour le lecteur non-juif canadien, ce dernier devrait au moins connaître le rôle du Congrès Juif Canadien, porte-parole reconnu de la communauté juive du Canada sur les questions d'ordre public et à travers les nombreux programmes qu'il entreprend tant aux niveaux national que régional.

En conclusion, le futur de la communauté juive du Canada en tant que communauté canadienne, est clairement dépendant des changements tout comme il est soumis au courant politique et aux agitations sociales actuelles secouant le Canada. Cependant, il est possible de penser que quelles que soient les configurations politiques, les

Juifs du Québec et le reste de cette moitié du continent nord-américain agiront à l'unisson afin de promouvoir les questions qui, à l'heure actuelle, font partie de leur vie.



M. Saul Hayes a oeuvré pendant des années et infatigablement, à des causes affectant le bien-être du judaïsme au Canada et à travers le monde.

Diplômé en droit de l'Université McGill, il délaissa son Etude pour assumer à l'échelon national la direction du Congrès Juif Canadien en 1940. En 1959, M. Hayes fut élu au poste de Vice-Président Exécutif; pendant plus de trois décades, il a été au service de l'organisation qu'il a servie avec un dévouement, une inspiration et une rare distinction apportant à la fois force et honneur à la communauté juive canadienne que cette organisation représente. Il se retira de ses fonctions au sein du Congrès en 1974 mais continue d'en demeurer le conseiller.

En 1944, M. Hayes représenta le judaïsme mondial à la Conférence du Conseil de l'UNRRA, qui discuta des besoins premiers aux victimes de guerre juifs. En 1945, il représenta le judaïsme canadien à la première assemblée des Nations-Unies à San Francisco et en 1946 il représenta à nouveau le judaïsme canadien, cette fois-ci à la Conférence de Paix à Paris.

M. Hayes a représenté la communauté juive en plusieurs occasions auprès des Gouvernements Fédéral et Provincial, auprès des Commissions Royales et Législatives ainsi qu'auprès du Sénat afin d'amender la loi canadienne sur l'immigration; il a éga-

lement oeuvré avec le Comité Permanent des Relations Industrielles de la Chambre des Communes, auprès du Sénat, requérant un statut fédéral envers des pratiques d'embauche plus équitables et devant le Comité Extraordinaire de la Chambre des Communes pour des amendements au Code Criminel. Il fut membre de la Commission Extraordinaire du Ministère de la Justice à propos de la propagande haineuse et a adressé d'innombrables soumissions au premier Ministre et membres du Cabinet.

M. Hayes a dirigé une délégation juive canadienne lors de la première conférence de Jérusalem d'Octobre 1953 et s'est activement engagé dans des questions concernant Israël depuis la création de l'Etat.

Ancien conférencier à la Faculté de Service Social de l'Université McGill, il reçut un doctorat honoraire en droit de l'Université Sir Georges Williams en 1970 et de l'Université McGill en 1974. Il est compagnon de la Société Royale des Arts, et se vit décerner la Médaille du Couronnement en 1953 ainsi que la Médaille du Centenaire en 1967.

M. Hayes a été en Europe et en Israël en différentes occasions dans l'intérêt de la communauté juive canadienne et a souvent été délégué lors des rencontres internationales de la Conférence de Réclamations Allemande, du Congrès Juif Mondial et de la Conférence des Organisations Juives. Il est le récipiendaire d'une citation de Trygvie Lie remise au nom des Nations-Unies pour des activités menées dans l'intérêt d'enfants handicapés. En 1973, il fut nommé Président pour le Québec du Conseil Consultatif Canadien sur le Multiculturalisme. En 1974, il fut nommé Officier de l'Ordre du Canada pour services rendus au pays.

### Réunions en Israël

M. Alan Rose, Vice-Président Exécutif du Congrès Juif Canadien, a pris la parole au cours d'une réunion de l'Exécutif du Congrès Juif Mondial en Israël pour exposer la situation des Juifs au Québec.

Cette réunion se tenait à l'Hôtel Dan à Tel-Aviv. Elle fut spécialement convoquée alors que M. Alan Rose était de passage en Israël en route vers Belgrade. La séance fut présidée par M. Itzhak Korn, membre du Parlement israélien (Knesset).

Au cours de ce bref séjour en Israël, M. Alan Rose eut des entretiens avec les officiers supérieurs des Affaires Extérieures d'Israël.

## RÉUNION DE L'EXECUTIF NATIONAL DU CONGRÈS JUIF CANADIEN

A Montréal le 23 octobre, une réunion de l'Exécutif National du Congrès Juif Canadien s'est tenue. Les différents présidents des Comités à l'échelon national furent nommés et nous en donnons la liste ci-après :

Relations publiques	Dorothy Reitman
Personnel	David Satok
Pension et Bénéfices	David Satok
Comité Conjoint des Relations Communautaires	Rabbin Jordan Pearlson
Recherche	Saul Hayes, O.C., C.R.
Archives	Victor Sefton
Jeunesse et Jeunes Adultes	David Sadowski
Département religieux	Moe Seidman
Affaires Extérieures	Aaron Pollack
Constitution	Don Carr, C.R.
Budget et Finance	Rosa Finestone
Judaïsme Soviétique	Max Schecter
Juifs en pays arabes	Judy Feld Carr
Yiddish	Professeur Arthur Lermer
Commission Spéciale relative à la structure du Congrès Juif Canadien	David Satok et Morley Globerman

Le Rabbin Dr. W. Gunther Plaut, Président du Congrès Juif Canadien, a pris la parole et s'est exprimé au sujet du rôle de leader du Congrès Juif Canadien ainsi que des différents moyens de renforcer son caractère de représentativité.

Il fit également mention des récentes activités du Comité Canada-Israël.

M. Steve Ain, Directeur Exécutif National du Congrès Juif Canadien, a fait un rapport sur les questions propres à l'Agence Juive d'Entr'aide du Canada Unifiée (UJRA) au sein de l'infrastructure du Comité de Bien-faisance du Congrès Juif Canadien. M. Alan Rose, Vice-Président Exécutif

du Congrès Juif Canadien a fait un rapport sur la conférence de Belgrade à propos de l'Acte Final d'Helsinki dont on trouvera lecture dans le présent Bulletin sous le titre: "Conférence de Belgrade".

Quant au Dr. Melvyn Schwartzben, Président du Congrès Juif Canadien, Région du Québec, et à M. Steve Ain, ils ont débattu la situation qui prévaut aujourd'hui au sein de la communauté juive au Québec.

La question du judaïsme soviétique a été développée par M. Max Schecter.

On a pu voir lors de cette réunion des membres venus de Toronto et Winnipeg.

## CONGRÈS JUIF MONDIAL

Des représentants du Congrès Juif Canadien ont pris part à des réunions du Conseil Gouverneur du Congrès Juif Mondial qui se tinrent à Washington, D.C., du 30 octobre au 4 novembre 1977.

La délégation canadienne était composée du Rabbin Dr. W. Gunther Plaut, Président du Congrès Juif Canadien; de M. David Satok, Président de l'Exécutif National; du Juge Sydney M. Harris, Président sortant immédiat; du Juge Perry Meyer, Président sortant immédiat de l'Exécutif National; de M. Milton Harris, Vice-Président National; de Mme Dorothy Reitman, Secrétaire National; de M. Alan Rose, Vice-Président Exécutif; et de M. Steve Ain, Directeur Exécutif National.

Egalement du Canada, il y eut M. Sol Kanee, trésorier du Congrès Juif Mondial; Monroe Abbey, C.R., Président Honoraire du Congrès Juif Canadien et membre du Conseil Gouverneur; M. Lavy M. Becker, Président de la Commission des petites communautés du Congrès Juif Mondial; le Dr. Léon Kronitz, co-président de la Commission Culturelle du Congrès Juif Mondial et enfin à titre d'observateur M. Harvey Crestohl, C.R., de Montréal, Président du District 22 du B'nai B'rith.

Le Rabbin Dr. W. Gunther Plaut a pris la parole au Conseil Gouverneur, traitant du Judaïsme Canadien et fit une mention particulière sur la situation qui prévaut au Québec. Le Rabbin Plaut présida la session Européenne de la Conférence laquelle se composait de délégations venues des pays d'Europe occidentale, de Pologne, de Tchécoslovaquie, de Hongrie, de Roumanie, de Yougoslavie, et de la République Démocratique Allemande.

(Suite p. 6)

ainsi qu'en témoigne le passage suivant de sa lettre:

"Permettez-moi d'ajouter que j'ai la ferme conviction qu'aucun article de la Charte de la langue française n'a été conçu dans l'intention de brimer la Communauté juive du Québec et qu'aucun d'entre eux ne pourra avoir cet effet dans son application. Les droits, les libertés et la dignité de tous les citoyens du Québec, particulièrement ceux des membres des groupes ethniques, seront respectés intégralement".

## TERRORISME AÉRIEN

Le Rabbin Dr. W. Gunther Plaut, Président du Congrès Juif Canadien, adressa le télégramme suivant à M. K. A. Maly, Président de l'Association des Pilotes de l'Air (à Brampton Est en Ontario):

"Le Congrès Juif Canadien approuve l'Association Canadienne des Pilotes de l'Air pour sa position, requérant des Nations-Unies de régler sans plus tarder la question du terrorisme aérien. Il va sans dire que vous jouirez de l'appui du Gouvernement du Canada dont la position claire en cette matière reflète les vues de tous les Canadiens. La Communauté juive tout entière se rallie à vous à propos de cette question urgente".

Lors de la déposition en Commission Parlementaire du Projet de Loi No 1, le Congrès Juif Canadien avait soumis un mémoire qui fut longuement discuté par une délégation du Congrès le 7 juillet 1977. Par la suite, le Projet de Loi No 1 fut changé pour la Loi 101, et alors certaines recommandations faites par le Congrès furent prises en considération.

Toutefois, le Congrès n'ayant pas été pleinement satisfait avait soumis au Dr. Camille Laurin, Ministre d'Etat au Développement Culturel, certaines recommandations dans un aide-mémoire en date du 2 septembre.

Lors de l'accusé de réception, le Dr. Camille Laurin regrettait de ne pouvoir nous satisfaire pleinement

## (CONGRÈS JUIF MONDIAL . . . Suite)

Il fut également reçu par M. Walter Mondale, Vice-Président des Etats-Unis à la Maison Blanche.

La session du Conseil Gouverneur fut la dernière que présida le Dr. Nahum Goldmann qui fut remplacé dans sa fonction de Président par l'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Chicago, S. E. Philip Klutznik.

A cette occasion un hommage fut rendu au Dr. Goldmann par le Président des Etats-Unis Jimmy Carter, dans le discours qu'il tint lors de la conférence et où il déclara: "Pendant plus d'un demi-siècle, M. Nahum Goldmann a démontré des qualités de leader d'érudit et d'homme politique qui combattit au nom des droits de tous les peuples. Sa carrière est la preuve même qu'un homme . . . peut encore être un homme d'état brillant et efficace. Et tant que leader de cette organisation et de bien d'autres, il a joué un rôle bien plus significatif dans les questions d'ordre mondial que celui de bien des chefs d'Etat. Il se démet de sa fonction de Président du Congrès Juif Mondial mais sa présence demeurera car c'est la personne dont l'autorité morale transcende titres et fonctions".

C'est en ces termes que le Président Carter s'exprima, tout en se montrant reconnaissant de la médaille des droits de l'homme Nahum Goldmann qui lui fut remise et il commenta: "Le Congrès Juif Mondial a toujours cherché à promouvoir les droits de l'homme de manière universelle. Il est demeuré fidèle à la tradition morale de laquelle il a jailli . . . Cette organisation a apporté une des plus importantes contributions en s'assurant du fait que les droits de l'homme figurent dans la Charte des Nations Unies comme l'un de ses trois principes clés...".

La liste du matériel audio-visuel de la Cinémathèque du Congrès Juif a été mise à jour.

Les copies de films fixes et autres films sont disponibles sur demande. S'adresser au Congrès Juif Canadien et demander les archives: 931-7531.

## CONFÉRENCE DE BELGRADE



M. Alan Rose

M. Alan Rose, Vice-Président Exécutif du Congrès Juif Canadien, de concert avec le Dr. Stephen Roth du Congrès Juif Mondial à Londres, représentèrent le Présidium mondial et le Comité directeur du Judaïsme soviétique lors de la Conférence de Belgrade qui fut reconvoquée.

M. Rose et le Dr. Roth rencontrèrent M. Arthur Goldberg qui présidait la délégation des Etats-Unis ainsi que les dirigeants des délégations d'Autriche, de Belgique, d'Irlande, de la R.F.A., de Grèce, d'Italie, de Hollande, de Suède (représentante du groupe des pays nordiques), de Suisse, du Royaume-Uni et de Roumanie.

Le Dr. Roth et M. Alan Rose furent reçus par la délégation canadienne conduite par S. E. l'Ambassadeur T. E. Dilworth et accueillis par l'Ambassade du Canada. L'Ambassadeur du Canada avait plus tôt reconnu que les documents soumis par le Congrès au Ministère des Affaires Extérieures étaient "d'une importance considérable" et devraient jusqu'à un certain point faire part de la présentation Canadienne.

Il y eut des concertations avec M. Spencer Oliver, membre du Comité Conjoint du Congrès des Etats-Unis sur la C.S.C.E. Au cours de celles-ci, des propositions spécifiques se rapportant à la mise en vigueur de l'Acte Final d'Helsinki à propos de la réunification des familles, des droits de la minorité, des droits religieux, des com-

munications téléphoniques et du courrier, furent soumises et "le droit de savoir quels sont vos droits" pour autant que ceux-là aient trait au Judaïsme soviétique.

M. Alan Rose a également rencontré les leaders de la Fédération des communautés juives en Yougoslavie ainsi que S. E. l'ambassadeur d'Amérique en Yougoslavie.

Enfin et pour couronner le tout, M. Alan Rose s'est rendu en Hongrie sur l'invitation du Conseil Central des communautés juives de Hongrie.

## HANOUCA ET LA SYMBOLIQUE DE LA LUMIÈRE

Dans le cadre du Mois du Livre Juif, le Congrès Juif Canadien, en association avec le Centre Communautaire Juif, a invité le conférencier M. Armand Abécassis, venu de Strasbourg, à développer le thème de la symbolique de la lumière à l'époque de Hanouca.

Nous donnerons dans notre prochain Bulletin le compte rendu détaillé de la conférence de M. Abécassis.

Faisant un bref survol sur l'aspect historique des Maccabées, il s'est plus longuement attardé sur la signification symbolique du "voir" car pour Armand Abécassis, tout comme pour certains de ses confrères, Hanouca représente la phénoménologie du voir, tout comme Shavuoth serait celle du "recevoir" (Les tables de la loi) et Pourim celle "de l'écoute".

Pour en revenir à Hanouca, ce qui importe c'est de savoir ce que veut dire *voir* pour le Juif. Le conférencier cita deux textes de la guemara, le premier de Hillel et le second de Shamai d'où il prit la source de son développement.

Lors de cette soirée, un public d'auditeurs fidèles furent présents, certains connaissaient Cèdre (le conférencier) et d'autres l'écoutant pour la première fois.

Messieurs Salomon Benbaruk, Joe Gabay, Félix Meloul et Mayer Lévy furent à la table d'honneur. M. Meloul introduisit le département francophone du Congrès Juif Canadien, M. Gabay présenta le conférencier et enfin M. Benbaruk remercia ce dernier en des termes élogieux ainsi que l'auditoire fidèle par sa présence.

Un vin et fromage suivit la conférence.

# Le Dilemme des Juifs du Québec

par SR. MARIE-NOELLE

Un tout récent article de la revue américaine COMMENTARY (septembre 1977), sous la signature de deux professeurs juifs de l'université McGill, expose la "crise de conscience" à laquelle la poussée du nationalisme québécois soumet la communauté juive montréalaise. Les lignes qui suivent en résument l'essentiel.

Une communauté juive fière de ses réalisations au sein d'un contexte québécois pluraliste et ouvert aux minorités ethnico-culturelles, sur un sol où elle avait poussé de profondes racines, se voit depuis quelques années, et surtout depuis l'élection d'un nouveau gouvernement provincial, face à une situation qui l'oblige à réévaluer ses perspectives d'avenir. Du coup l'euphorie fait place à l'inquiétude.

L'équipe gouvernementale portée au pouvoir par les élections du 15 novembre 1976 se propose ouvertement de conduire le Québec à l'indépendance et prend des mesures concrètes pour y parvenir. Déjà une série de projets de lois et de politiques diverses vont en ce sens, provoquant chez les minorités ethniques, notamment la puissante minorité anglophone, une inquiétude croissante. La communauté juive, que des circonstances historiques ont rendue en grande majorité anglophone également, et qui tient à préserver une identité qui est sa fierté et sa vie, se trouve particulièrement affectée par le nouvel ordre de choses, dont les répercussions s'étendent au Canada entier.

Sympathique aux aspirations des Canadiens-français qui veulent assurer leur autonomie et garantir leur survie linguistique et culturelle, la communauté juive craint le contre-coup des poussées nationalistes actuelles et les entraves à la liberté qui s'annoncent. Au plan individuel chacun s'interroge sur les coûts qu'un "Québec Nouveau" représente, spirituellement et matériellement. Les dirigeants du Judaïsme montréalais font face à un problème plus complexe: "Le caractère unique de la communauté juive de Montréal justifie-t-il un effort spécial d'adaptation à une situation nouvelle dans le but de protéger et de soutenir ses multiples institutions communautaires et réalisations culturelles? Ou bien l'expérience montréalaise se révélera-t-elle comme juste une nouvelle pièce à mettre au dossier de la vieille affirmation

sioniste selon laquelle la Diaspora ne pourra jamais offrir aux Juifs un home confortable?

Le choc d'une alternative est d'autant plus grand que la communauté montréalaise est l'une des mieux structurées et auto-centrées de l'Amérique du Nord.

Sur le plan religieux l'affiliation des Juifs de Montréal va en grande majorité à l'orthodoxie et à l'aile droite du judaïsme conservateur; sur un total de quelque trente synagogues, trois seulement sont libérales et une "reconstructionniste".

La langue yiddish, parlée jadis dans les communautés de l'Est européen, en voie de disparition en tant que langue parlée depuis la catastrophe des années 40, conserve ici suffisamment d'adeptes pour alimenter une série de réalisations culturelles et assurer au groupe dramatique yiddish, qui célèbre son 25ème anniversaire, un public fidèle pendant plusieurs semaines chaque année. Beaucoup d'autres activités culturelles s'y joignent en langue anglaise surtout. Il est intéressant de noter que des écrivains juifs qui écrivent en anglais témoignent parfois d'une sympathie marquée pour les Canadiens-français, comme en témoigne l'oeuvre du poète A. M. Klein.

Au début des années 60 la "Révolution tranquille" a proprement révolutionné la société québécoise, dans les domaines social, politique et éducatif. Les Juifs s'en sont estimés bénéficiaires et ont obtenu alors un avantage pour lequel ils avaient longuement combattu, celui des subventions gouvernementales aux écoles juives. Quelques années plus tard cette subvention était

liée à un accroissement des heures de français à l'école, ce qui ne posa pas de problème. A la même époque d'ailleurs le Judaïsme montréalais s'enrichissait d'une importante immigration de langue française, Juifs séphardis, en très grande majorité d'Afrique du Nord, ce qui transformait le profil de la communauté juive en milieu québécois.

Pourtant des inquiétudes n'allaient pas tarder à surgir. La violence dans les revendications nationalistes sous la bannière du F.L.Q. (front de libération du Québec) suscita des frayeurs qui s'expliquent par des souvenirs, pas tellement lointains, d'expériences analogues en d'autres pays. En novembre 1976, l'élection du gouvernement indépendantiste de M. René Lévesque devait à son tour préoccuper une minorité juive sensible aux excès auxquels les mouvements nationalistes donnent trop souvent lieu. Sans doute la nouvelle équipe gouvernementale se défend-elle de toute politique de violence, néanmoins ses porte-parole ont parfois laissé entendre la possibilité d'un soulèvement populaire au cas où "l'oppression des Canadiens-français ne serait pas allégée".

Aujourd'hui, la Révolution tranquille fait place à la "nouvelle société", qui peu à peu révèle son visage. Les Juifs aux aguets, et rendus hypersensibles par un passé tragique, sont prompts à relever les moindres indices d'un nationalisme qui risque de devenir intolérant. Il en est ainsi d'un projet de loi visant à changer la légende des plaques d'automobiles, libellées jusqu'à ce jour "la belle province" par d'autres plaques portant l'inscription "je me

(Suite p. 8)

## REPRÉSENTANTS DES COMITÉS CONJOINTS DE LA RÉGION DU QUÉBEC

Les représentants des comités conjoints de la Région du Québec du Congrès Juif Canadien ont été nommés de la façon suivante:

*Institut de Recherches de la communauté Juive:*

M. Monroe Abbey, C.R.; M. Boris Moroz; Mme Flora Naglie; Mme Dorothy Reitman et M. Léon Teitelbaum.

*Administrateurs des Services Communautaires Juifs de Montréal:*

M. Ralph Lallouz; M. Félix Meloul; Dr. Seymour Mishkin; Prof. Howard Roiter et M. Frank Schlesinger.

*Comité Canada-Israël (Région du Québec):*

M. Joe Baumholz; Dr. Seymour Mishkin; Mme Flora Naglie; M. Isaac Piasetski; Mme Dorothy Reitman et M. Moe Seidman.

## (LE DILÈME DES JUIFS . . . Suite)

souviens". Sans doute, remarquent les auteurs de l'article, "quand un Canadien-français 'se souvient' il pense aux gloires de la Nouvelle France, à la conquête anglaise et au besoin de reconquérir son héritage." Quand un Juif dit "je me souviens", il s'agit de bien autre chose, et la réponse spontanée est "jamais plus."

Un autre exemple des préoccupations de la communauté juive devant un fait apparemment sans conséquences. Le soir du 15 novembre, les partisans du Parti Québécois chantaient à pleins poumons un chant où s'exprimait la confiance que désormais l'avenir leur appartenait. Les Juifs, eux, savaient que l'original de ce chant est un hymne de l'Allemagne hitlérienne, et aussitôt de surgir en leur mémoire "la fraîche image des troupes nazies et des bottes de cavaliers dans la nuit."

Dans la série de lois élaborées par le gouvernement, celles relatives à la langue d'enseignement sont en butte à de vives attaques de la part des minorités qui, jusqu'ici jouissaient assez largement du libre choix. La minorité de langue anglaise s'estime lésée et lutte pied-à-pied pour la conservation des droits acquis.

Les Juifs, tout désireux qu'ils soient d'envoyer leurs enfants à l'école française, (un certain nombre a commencé à le faire depuis plusieurs années déjà), sont déchirés à la pensée de se voir couper de leurs frères du reste du continent nord américain dont la langue d'usage est l'anglais, sans compter l'importance de cette langue dans les relations internationales comme langue d'échanges.

Pourquoi pas une école bilingue où l'anglais et le français seraient enseignés conjointement? Le gouvernement ne l'entend pas ainsi et les écoles de ce style ne sont pas subventionnées. Ainsi la communauté juive, si elle n'adopte l'école française, se voit-elle menacée de se voir couper les subsides financiers dont ses écoles ont vécu depuis des années, et d'avoir à trouver sur le champ un autre mode de financement.

Un autre aspect du problème: le système scolaire officiel du Québec ne connaît que deux écoles, l'une catholique, de langue française, l'autre protestante, — en fait l'école de toutes les minorités —, entièrement de langue anglaise. Ainsi les Juifs (à l'exception du petit nombre d'enfants fréquentant les écoles privées juives), ont-ils, en ce qui a trait à l'éducation, été assimilés aux Protestants, et de ce fait anglicisés

d'office, politique dont ils s'estiment maintenant les victimes.

Mais il y a plus. Qu'entend-on exactement par le terme "Québécois" qui a pratiquement éliminé l'appellation Canadien-Français" dans le contexte actuel. Recouvre-t-il l'ensemble des habitants du Québec? ou seulement ceux qui sont français de souche? Si quelques porte-parole gouvernementaux, pour calmer les appréhensions, donnent au mot un sens assez large, il semble bien que le projet de loi 101 sur la langue d'enseignement en restreigne le sens le plus possible.

Diverses expériences concrètes qui datent de ces dernières années inquiètent les Juifs d'ici, fussent-ils de culture française.

### *Qu'attendre de l'avenir?*

Un certain nombre de jeunes, professionnels et hommes d'affaires, ont commencé un exode discret, dont on ignore actuellement l'étendue et la composition exacte. Ces départs sont ressentis douloureusement par le Judaïsme montréalais, d'autant qu'il se sent profondément enraciné dans un sol hospitalier. Aujourd'hui circule dans certains cercles une plaisanterie désabusée: "Question: Comment un Juif montréalais intelligent parle-t-il à un Juif montréalais sot? — Réponse: par l'interurbain."

Quand bien même la poussée du nationalisme québécois et la "francisation" de la langue de l'école et du travail seraient considérées comme étant avantageux par une population juive qui y verrait là une occasion d'élargir son horizon intellectuel et ses possibilités de communications, il semble qu'une tension entre les deux nationalismes, le québécois et le juif, va s'accroître. Le premier devenant de plus en plus replié sur soi, le second en processus de devenir de plus en plus extraverti, exprimant sa solidarité avec les frères juifs d'Israël, d'URSS et autres points chauds du globe.

S'il est vrai que le Québec n'a jamais connu d'antisémitisme institutionnel et si le gouvernement actuel se montre bien disposé, n'hésitant pas à féliciter la communauté juive pour ses réalisations et son apport à la société québécoise, des signes inquiétants se manifestent chez plusieurs intellectuels, journalistes, membres influents du monde syndical, qui fustigent ouvertement le Sionisme "raciste" et vouent au terme "palestinien" une sorte de culte.

### *Autres sujets préoccupants:*

— Le programme socialiste du Parti québécois risque d'occasionner des

problèmes à une communauté juive traditionnellement liée à une éthique capitaliste et une économie d'entreprise privée.

— La mise en oeuvre, à l'échelon gouvernemental du slogan "maîtres chez nous", n'est-elle pas le prélude à une restriction de l'autarcie chère à la communauté juive d'ici?

— La situation énergétique et l'économie en baisse ne vont-elles pas inviter des investissements arabes et une influence politique des pays arabes?

Il semble bien que la "francisation" de la vie québécoise en son entier soit un courant irrésistible. Le champion du fédéralisme et du bilinguisme au Canada, le premier ministre Pierre Elliott Trudeau, n'a-t-il pas déclaré qu'il ne voyait pas d'inconvénient à ce que le Québec soit aussi français que l'Ontario est anglais? L'avenir est donc indubitablement au français, quelque forme que prendra le statut politique. Sera-ce l'indépendance? Beaucoup l'estiment quasi acquise, que ce soit par voie de négociation ou par une guerre civile. D'autres, plus nombreux actuellement et se référant au passé historique de la province, voient plutôt la crise actuelle débouchant sur un fédéralisme renouvelé, plus vigoureux et plus sensible à la minorité francophone et aux différences régionales de toutes sortes.

Sur le qui-vive, la communauté juive demeure dans l'expectative, attendant de voir comment le vent va tourner.

## Campagne en faveur d'Anatoly Charansky

Madame Charansky, épouse du dissident soviétique Anatoly Charansky (détenu à l'heure actuelle), est venue au Canada dans le cadre de la campagne qu'elle mène en vue d'obtenir la libération de son mari.

Celui-ci est réputé pour la lutte énergique qu'il a menée afin de faire reconnaître aux Juifs d'Union soviétique le droit à l'émigration.

Amnistie Internationale appuie l'effort soutenu de Mme Charansky qui tente d'amener le grand public au Canada et aux U.S.A. à demander la libération de son mari. C'est aussi une occasion qui est donnée à Amnistie Internationale de renouveler les protestations logées contre l'incarcération d'autres membres du Groupe de contrôle d'Helsinki.

(Suite p. 9)

# CONFÉRENCE DU Dr. CHAIM POTOK

C'est à la Synagogue Shaar Hashomayim que s'est tenue la conférence inaugurale du Mois du Livre Juif.

A cette occasion, le Dr. Chaim Potok a rempli le Hall de la synagogue samedi 5 novembre 1977, alors que 1.200 personnes s'étaient empressées afin de venir l'écouter, assis ou debout.

Les invités à la table d'honneur étaient le Dr. Melvyn Schwartzben, Président du Congrès Juif Canadien, Région du Québec; le Consul Général d'Israël, M. Zvi Caspi; M. Nachum Gelber, Président de la Synagogue Shaar Hashomayim; M. David Augenfild, Président de la Bibliothèque Publique Juive et le Rabbin Wilfred Shuchat, chef spirituel de la synagogue.

La soirée fut présidée par les deux co-présidentes du Comité du Mois du Livre Juif: Mesdames Gittie Cobrin et Rena Rush.

Devant l'enthousiasme de l'audience, le Dr. Chaim Potok, auteur renommé dont la conférence fut brillante, s'adressa tant à la jeunesse qu'aux moins jeunes.

Voyant que la salle était littéralement soulevée par sa conférence, le Dr. Potok se fit un plaisir de prendre dessus son temps afin de répondre aux questions des étudiants lors d'un forum ouvert où les questions et réponses fusaiant.

Une réception fut donnée à cette occasion par la Synagogue Shaar Hashomayim.

L'intérêt que soulève la tenue du Mois du Livre Juif semble être manifestement des plus importants ainsi

qu'en témoigne la prise de vue d'ensemble de la salle (Cf. photo).

Le rôle joué par le Comité du Mois

du Livre Juif vise à sensibiliser toutes les personnes sans distinction, à la culture du peuple du Livre.



*Dr. Melvyn Schwartzben, Président du Congrès Juif Canadien, Région du Québec en conversation avec le conférencier invité le Dr. Haim Potok.*

## CHARANSKY . . . (Suite)

D'autre part, le Congrès du Travail du Canada (C.T.C.) a rappelé, par la voix de sa vice-présidente exécutive, Mme Shirley Carr, ses protestations de l'été dernier ainsi que les démarches faites auprès de M. Alexander Nikolaevich Yakovlev.

Mme Charansky a déclaré que: "Outre sa lutte pour les droits humains, le Congrès du Travail du Canada s'est engagé à défendre la liberté politique, les droits de la personne et les droits syndicaux qui sont indivisibles".

Mme Charansky a rencontré des membres du Parlement à la Chambre des Communes ainsi que les dirigeants de la communauté juive à travers le Canada.

# ACTIVITÉS DU COMITÉ DE COORDINATION DES ORGANISATIONS JUIVES DE BELGIQUE (C.C.O.J.B.)

Tiré de la revue Centrale No 190



M. Alexis Goldschmidt

Récemment a été décidée la fusion officielle entre le CCOJB et la section belge du CJM, laquelle a pour président M. Alexis Goldschmidt.

A cette occasion, il semble intéressant de récapituler, séparément, les activités de ces deux organismes durant ces dernières années.

M. A. Goldschmidt (photo ci-dessus) est issu d'une vieille famille juive établie en Belgique depuis de nombreuses générations.

## RETROSPECTIVE DU JUDAÏSME SOVIÉTIQUE

D'après des recherches, effectuées au fil des années, on peut constater dès le début du mois de mai 1970 des actions entreprises sous le slogan "3 millions d'hommes et femmes souffrent parce qu'ils sont Juifs en URSS". Déjà le 25 juin 1970, un meeting non-stop a eu lieu pendant cinq heures, avec la Ligue pour la défense des Droits de l'Homme, en présence de nombreuses personnalités politiques belges.

Décembre 1970, deux mille personnes se réunissent au Mémorial au Martyr Juif à Bruxelles pour l'action "Juifs de Leningrad".

Janvier 1971, Grand Meeting, avec des Ministres, des parlementaires, des bourgmestres et des membres du clergé sous le slogan "Let my people go" pour préparer la Première Conférence Mondiale des communautés juives en faveur des Juifs soviétiques.

Du 23 au 25 février 1971, a eu lieu cette Grande Conférence mondiale qui a groupé 800 délégués, avec des allocations de personnalités de tout premier ordre, aussi bien de la vie politique qu'intellectuelle de Belgique et de

l'étranger, pour engager la lutte pour la liberté et contre la discrimination des Juifs en URSS.

L'Union soviétique est obligée d'envoyer une importante délégation qui tente, sans succès, de jeter le discrédit sur la Conférence, mais, sous la pression de l'opinion publique largement informée par la presse, la radio et la télévision, l'Union soviétique est obligée d'entr'ouvrir ses portes à quelques milliers d'émigrants juifs chaque année. A ce jour, ces campagnes ont réussi à libérer 130.000 Juifs d'URSS. Depuis, le CCOJB, n'a pas cessé de harceler en toutes occasions ceux qui s'obstinent en URSS à ne pas reconnaître les droits de nos frères.

Le 9 juillet 1972, pendant la visite officielle de Gromyko en Belgique, en août 1972, campagne de "Rançon" contre la décision de l'URSS d'exiger une véritable rançon pour chaque Juif désirant émigrer.

En octobre 1972, pendant une visite officielle, une délégation soviétique en Belgique est accueillie partout avec des questions précises sur le sort des Juifs d'URSS.

Mars 1973, nouvel appel au gouvernement et au Parlement en faveur de la libre circulation pour les Juifs soviétiques.

En avril 1973, constitution d'une commission universitaire en faveur des Universitaires juifs en URSS, qui n'abandonne pas ses activités jusqu'à ce jour, sous la direction du Professeur Georges Schnek.

Le 11 septembre 1973, à la Conférence européenne sur la sécurité à Genève, le CCOJB s'adresse à notre Ministre des Affaires étrangères, au gouvernement et aux parlementaires, pour leur rappeler nos revendications pour la liberté de circulation pour les hommes et les idées. La délégation belge du CCOJB à Genève a été très remarquée.

Du 17 au 19 février 1976, nous assistons à la Deuxième Conférence Mondiale en faveur des Juifs soviétiques, BRUXELLES II, elle aussi pratiquement organisée par le CCOJB.

En juin 1976, obtention, avec la collaboration de M. Jean Gol, de 200 permis de séjour et 50 permis de travail pour les Juifs d'origine soviétique restant en Belgique. Ceci a été obtenu grâce aux interventions personnelles de certains membres du bureau du CCOJB.

Le 18 octobre 1976, manifestation devant les synagogues de Bruxelles et Anvers, à l'occasion de Simhat Tora, ainsi que le font depuis des années les Juifs devant leurs synagogues en URSS.

Du 21 au 23 décembre 1976, se tient à Moscou le Symposium sur la Culture Juive. Des protestations sont envoyées à l'Ambassade d'URSS en Belgique suite au refus d'accorder des visas à

(Suite p. 11)

## Haïfa Ville Touristique...

**HAÏFA (ISRAËL)** — La ville portuaire de Haïfa, sise sur la colline du Mont Carmel, sera le site d'un complexe hôtelier israélien si le nouveau gouvernement permet un tel essor au tourisme.

Après avoir repassé les différents sites historiques et attractions touristiques, Yigael Hurwitz, Ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme en Israël, au sein de la nouvelle administration du Likoud, a promis au maire de Haïfa Jérucham Zeisel qu'il est prêt à autoriser le tout grâce à un prêt spécial aux investisseurs en matière de tourisme à Haïfa. M. Hurwitz souhaite que des efforts sérieux soient entrepris pour faire de Haïfa un centre majeur du tourisme — une Mecque du tourisme — grâce à l'expansion très grande de ses facilités d'hébergement.

Le ministre de cabinet responsable du tourisme a laissé entendre au Maire Zeisel ainsi qu'à d'autres leaders de la ville qu'il était disposé à donner son attention immédiate à toute requête se rapportant à l'aide pour le nouveau complexe hôtelier de Haïfa à une condition: les investisseurs doivent entreprendre d'achever la construction de ce complexe dans une période de temps qui sera fixée sans perte de temps.

Afin de confirmer cette intention, il proposa que tous les hôtels futurs soient bâtis en observant les méthodes de construction industrielle qui sont non seulement plus rapides, mais rendent les transactions plus faciles en ce qui se rapporte à l'assistance du gouvernement.

Les responsables de la ville pensent que la nouvelle attitude du Ministre contribuera favorablement à développer Haïfa et à lui donner une dimension de centre touristique sans précédent.

(C.C.O.J.B. . . . Suite)

David Susskind et Maurice Pioro qui voulaient y assister. Ces protestations sont soutenues par le gouvernement et les parlementaires belges.

Mars 1977, appel au Premier Ministre et au Ministre des Affaires étrangères afin de rappeler à M. Brejnev, les Accords d'Helsinki et lui demander de "Laissez partir mon peuple — Laissez vivre mon peuple".

Finalement, le 15 juin 1977, dès l'ouverture de la Conférence de Belgrade, la déléguée du CCOJB réussit, malgré les expulsions des autres femmes juives présentes à Belgrade, à faire passer à des centaines de journalistes, une motion de protestation et obtient à l'occasion de sa visite à la délégation belge à Belgrade une entrevue avec le responsable, M. Jacques Laurent, chez qui elle se rend accompagnée de quatre dirigeants mondiaux du Congrès Juif Mondial en obtenant la promesse que la Belgique insistera pour mettre à l'ordre du jour l'examen des droits des Juifs soviétiques.

### TABLEAU RÉCAPITULATIF DES JUIFS EN PAYS ARABES

Outre cette longue énumération des activités du CCOJB en faveur des Juifs soviétiques, il faut mentionner les interventions en faveur des Juifs des pays arabes. Déjà le 20 octobre 1971, le CCOJB proteste contre la pendaison de trois Juifs à Bagdad, en s'inquiétant du sort des Juifs Irakiens en général.

Le 13 mai 1972, premier télégramme à Assad, ainsi qu'à M. Kurt Waldheim en faveur des Juifs de Syrie.

Mars 1973, protestations auprès de notre Ministre des Affaires étrangères contre l'acceptation des autorités belges d'envoyer un certificat de baptême pour M. Guy Eld, diplomate tué à Kartoum.

Novembre 1973, lettre ouverte aux parlementaires belges concernant la position de l'Europe des Neuf en faveur des pays arabes sur la question du pétrole.

Le 12 novembre 1973, manifestations féminines en faveur des prisonniers de guerre israéliens en Syrie.

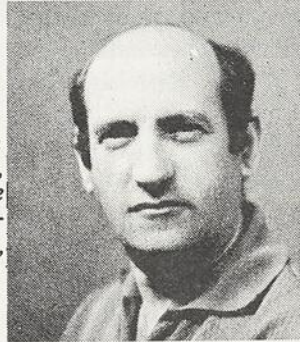
Le 27 novembre 1973, manifestation de la jeunesse juive contre le chantage pétrolier.

Le 18 février 1974, conférence mondiale pour les prisonniers israéliens en Syrie sous la présidence de Simone de Beauvoir.

Le 7 juin 1977, action au Mémorial au Martyr juif en faveur des Juifs syriens.

## Eduquer le Volontaire

par Judith Weber  
*Tiré d'Israël-Hebdo No 99*



*Elimelech  
Ronne,  
l'âme  
des volontaires  
en Israël,  
célèbre pour  
ses activités.*

Les meilleures intentions du monde peuvent avoir des résultats catastrophiques surtout quand il s'agit du désir d'aider son prochain. Cela peut être dû à une maladresse de la part du bienfaiteur aussi bien qu'à la réceptivité du bénéficiaire, mais, la plupart du temps, c'est le côté "charité" qui cause les plus grands dégâts. On peut être dans le besoin, on n'en a pas moins sa fierté; une aide mal présentée suscite bien souvent des réactions contraires à celles qui étaient désirées au départ.

Dans les bas quartiers des grandes villes d'Israël, bien des volontaires se sont heurtés soit à la passivité de ceux qu'ils désiraient aider soit même une hostilité latente, décourageant les meilleurs volontés. Et pourtant, tant de petites et de grandes misères pourraient y être soulagées, tant de drames familiaux pourraient y être évités!

Ramat Shapira, un moshav à 18 km de Jérusalem, abrite l'Académie. Sa fondation remonte à une vingtaine d'années environ et résulte des efforts communs fournis par les Ministères de l'Éducation, de l'Assistance sociale et de nombreux bienfaiteurs israéliens et étrangers. Le générique du Comité des Gouverneurs groupe des noms célèbres de donateurs internationaux. Dans le cadre majestueux des monts de Judée, c'est un centre d'études et d'activités juives à la disposition de la jeunesse mondiale. Son but est de transmettre aux lycées et aux universitaires d'aujourd'hui l'essence des valeurs du judaïsme et de leur enseigner la grandeur de l'observance de nos traditions. Cette Académie s'efforce d'ancrer dans le cœur et dans l'esprit des étudiants les ancestrales conceptions de l'unité du peuple juif, l'amour pour Israël et les enseignements de la Thora. Elle cherche aussi à construire un pont entre les jeunes d'Is-

raël et ceux de la Diaspora. Et c'est dans ce but qu'ont été créées les divers séminaires où des conférences se tiennent sous l'égide d'experts en psychologie de la jeunesse.

### TROIS JOURNÉES D'ÉTUDES

Mettant en pratique l'adage d'après lequel l'union fait la force, les quartiers pauvres de Tel-Aviv ont élu chacun un Comité et ceux-ci se sont groupés en une Union à la tête de laquelle oeuvre un homme dont il sera question plus loin. C'est sur son initiative que les membres de ces Comités de quartiers — qui sont automatiquement des volontaires — ont été invités à participer à trois journées d'études à Ramot Shapira.

Le travail du volontaire, même s'il s'effectue dans son propre quartier, est un travail ingrat qui nécessite une persévérance infatigable et un refus absolu de l'échec. Le volontaire se heurte non seulement à la méfiance de ceux qu'il veut aider mais aussi à celle de l'assistance sociale officielle chargée d'un cas bien spécifique. L'assistante sociale voit, dans l'intervention du volontaire, une critique silencieuse et peut-être même de la désapprobation quant à sa façon d'agir. Il est donc essentiel que le volontaire sache souligner un cas et s'effacer au bon moment, en un mot être un allié de l'assistante et le soutien de l'assisté. C'est sur ce point qu'a insisté la conférencière du Ministère de l'Assistance sociale, Mme Sara Ben David, dans sa conférence.

Une autre personnalité, le rabbin Dr. Jacob Weinstein a fait l'histoire de Ramot Shapira et de la participation active dans l'éducation de la jeunesse, en général, et des jeunes volontaires, en particulier. M. Zvulon Bar Lev, responsable du secteur des Volontaires du Ministère de l'Assistance sociale, a mis l'accent sur la pression de l'environnement sur l'être humain et de la société dans laquelle il vit. Il est important pour le volontaire qui vient aider quelqu'un à résister à une pression, disons malsaine, d'être lui-même en mesure de ne pas se laisser influencer! Et puisque le volontaire fait un peu figure de dirigeant pour une nouvelle voie, une conférence du Professeur Benjamine Marcowitz

(Suite p. 12)

## ÉDQUER LE VOLONTAIRE (Suite)

— un émigrant d'Amérique — a dressé la liste des qualités requises pour en être un bon.

Le groupe de vingt personnes, qui assistait à ce séminaire, a également visité un poste de police à Jérusalem, où l'accueil qui leur fut réservé, à été extrêmement amical. En effet, la police, elle aussi, a appris à apprécier le travail des volontaires dans sa lutte contre les maux modernes, la drogue, la violence, etc. . . qui sont autant de tentations pour les jeunes des quartiers déshérités.

### UNE FIGURE DE PROUE

On ne peut pas parler de volontariat et d'entraide humaine, sans mentionner Elimelech Ronne qui se trouve à la tête de l'Union des quartiers déshérités. Infatigable, incorruptible, toujours disponible, c'est le volontaire par excellence dans la tâche, la mission qu'il s'est donnée: aider son prochain, aider les jeunes, aider les habitants des quartiers pauvres à obtenir des logements décentes. D'après lui, c'est par un environnement convenable qu'on sauvera une jeunesse qui n'a d'autre défaut que celui d'être née dans un quartier pauvre et qui est, par conséquent, terriblement vulnérable, terriblement ouverte à toutes sortes de tentations. Il fait un travail extraordinaire pour lequel il n'accepte aucune rémunération et son intégrité et son dévouement lui valent l'estime et l'attachement aussi bien des institutions gouvernementales que des groupements occultes qui luttent à leur façon dans ce qu'on pourrait appeler le Milieu israélien.

Aux volontaires qui viennent le voir pour qu'il les dirige sur des cas dignes d'intérêt, il donne toujours le conseil suivant: "Apprenez d'abord ce qu'est le volontaire, ce qu'il doit savoir, ce qu'il doit représenter; après, si vous le voulez encore, vous pourrez être utile aux autres".

## La Bibliothèque Nationale acquiert des livres rares appartenant aux héritages hébraïques et judaïques

— Tiré de *Kaleidoscope Canada* —

M. John Roberts, Secrétaire d'Etat, et M. Guy Sylvestre, directeur général de la Bibliothèque Nationale, ont annoncé l'acquisition par la Bibliothèque Nationale de la collection Lowy, qui se compose de quelque 2.000 ouvrages rares appartenant aux héritages hébraïques et judaïques et dont la valeur

marchande est estimée à près de deux millions de dollars.

Considérée comme l'une des plus belles du genre dans le monde, la collection décuple le nombre des incunables qu'elle détient et qui remontent à une période antérieure à la naissance de l'imprimerie en l'an 1500.

## Lancement du Livre Vert sur les Loisirs

M. Claude Charron, Ministre délégué au Haut Commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports, a donné une conférence le 11 Novembre 1977 sur les loisirs au Québec.

Communication - Québec Montréal joue avec les Conseils régionaux des Loisirs, un rôle important dans le cadre du lancement du Livre vert sur les loisirs au Québec.

Le Livre vert intitulé: "Prendre notre temps" fera l'objet d'une vaste consultation à laquelle tous les organismes et tous les citoyens du Québec seront appelés à participer.

Il constitue en soi la première étape d'une démarche en vue de l'élaboration d'une politique du loisir québécois.

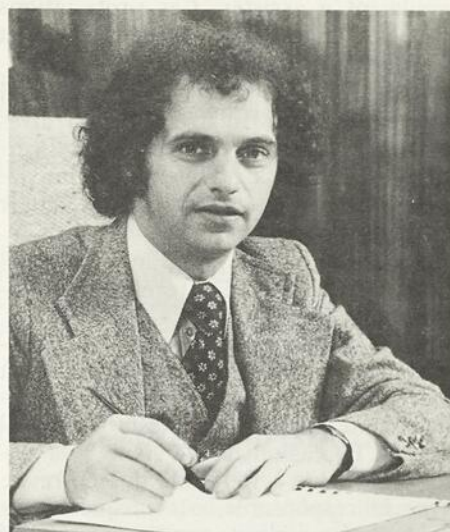
A travers chacun des secteurs d'activités reconnus jusqu'aujourd'hui, M. Charron a pu prendre connaissance de la situation et il a également pu inventorier et évaluer les ressources qui y sont affectées.

Le Livre vert contient des propositions concernant les grandes priorités à établir pour une politique québécoise du loisir.

Nous donnons ci-après un aperçu du tableau synthèse du Livre vert sur le loisir.

Celui-ci se divise en trois points: la situation actuelle, les pôles majeurs d'une politique de l'Etat et l'organisation sociale du loisir.

Dans la première étape, on procède à une analyse sur un passé de 15 ans



M. Claude Charron, Ministre délégué au Haut-commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports.

de réflexion collective et le bilan collectif est lourd en raison d'un environnement naturel peu accessible, d'une participation très faible, d'une créativité qui s'émousse.

Le deuxième point dans lequel il est fait mention des principes de l'intervention de l'Etat d'une part, et des objectifs prioritaires de développement d'autre part, contrebalance la situation précédente par une créativité tendant à développer un pays, à découvrir une forme de participation aux orientations et aux prises de décisions ainsi qu'à s'approprier une Nature.

Enfin et pour conclure, la dernière des démarches vise à remodeler des structures, à exploiter des ressources et à promouvoir des actions.

Remodeler par mandat municipal ou par réévaluation des organismes sociaux; promouvoir par l'éducation, la concertation, la formation, la sensibilisation et enfin exploiter les ressources tant humaines que physiques ou financières.

Il est à espérer que les citoyens et les organismes s'impliqueront dans un travail d'évolution afin que les québécois prennent en main et de façon réelle leurs loisirs.

## Beate Klarsfeld



Le Comité National Commémoratif de l'Holocauste du Congrès Juif Canadien a accueilli Mme Beate Klarsfeld lors de son bref séjour à Montréal où elle donna une conférence de presse sur le dévoilement des criminels de guerre sous le régime hitlérien et sur un idéal de paix entre Israël et le Moyen-Orient.

\* \* \*

Madame Beate Klarsfeld naquit à Berlin en 1939. Allemande, Luthérienne, elle incarne le symbole de la lutte contre l'antisémitisme, vestiges du nazisme et celui de la lutte pour la paix entre Israël et les pays Arabes.

Mariée à un avocat Français, mère de deux enfants, Mme Klarsfeld réside à Paris. Elle n'a pas d'affiliation avec quelque parti politique que ce soit et elle agit de son propre gré en toute liberté. Elle se porte à la défense des valeurs morales politiques qu'elle aimerait voir respectées par tous les Allemands.

Pendant dix ans, cette femme a agi afin d'empêcher la réhabilitation du Nazisme et l'expansion du Néo-nazisme. Mme Beate Klarsfeld a éveillé la conscience allemande au cours des années 1967-69 en s'opposant formellement à la présence de Kurt-Georg Kiesinger à la Chancellerie allemande qui était un ancien Nazi et un adjoint au Directeur de la propagande radio diffusée vers l'étranger sous le régime hitlérien.

Mme Klarsfeld a également empêché en 1970 la nomination de l'ancien diplomate nazi, M. Ernst Achenbach, en tant que représentant de la République Fédérale Allemande au sein de

la Commission de la Communauté Economique Européenne.

Grâce à une campagne soutenue de quatre ans, Mme Klarsfeld obtint la ratification par le Bundestag de la convention judiciaire franco-allemande du 2 février 1971, laquelle autorisait un jugement en Allemagne des responsables des rouages de la police Nazie ayant agi en France. Imitant l'exemple de la campagne de Mme Klarsfeld, le Parlement d'Europe adopta le 15 février 1975 une résolution qui "condamne toutes les mesures d'amnistie générale en faveur des criminels de guerre". En plusieurs occasions, Mme Klarsfeld a risqué sa liberté et sa vie au sujet de laquelle on attenda lors d'actions courageuses qui lui valurent de découvrir des criminels notoires vivant au coeur de l'Amérique Latine. Elle réussit également à mettre la main sur Klaus Barbie, ex-chef de la Gestapo de Lyon qui avait assassiné le cerveau de la Résistance française Jean Moulin ainsi que de nombreux enfants juifs. Mme Klarsfeld découvrit Klaus Barbie en Bolivie, où elle eut le courage de provoquer une manifestation publique à La Paz et où elle fut arrêtée deux fois, alors qu'elle dénonçait le lien existant entre l'oppression nazie en Europe et celle endurée par le peuple bolivien.

Membre du Comité Central de la Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme, elle avait lancé une campagne pour combattre le racisme et promouvoir la paix entre Israël et les pays Arabes.

Mme Klarsfeld fut arrêtée à Varsovie en 1970 et à Prague en 1971, après s'être elle-même enchaînée dans les rues, en signe de protestation publique contre les campagnes anti-juives et contre la répression déchaînée prévalant dans ces pays. En Janvier 1974, elle se rendit à Damas pour protester contre le refus de publier une liste de noms des prisonniers de guerre israéliens ainsi que pour protester contre le mauvais traitement auquel ces derniers étaient soumis. Elle s'éleva également contre les conditions de vie misérables et les mesures discriminatoires appliquées aux Juifs de Syrie.

En Octobre 1974, Mme Klarsfeld fut arrêtée à Rabat, au cours de la tenue du Sommet Arabe, alors qu'elle lançait un appel à la paix entre Israël et les pays Arabes.

En 1975, Mme Klarsfeld se rendit au Caire, à Damas et à Beyrouth pour

défendre cet idéal de paix et pour tenter de plaider la cause des Juifs de Syrie et d'Irak.

Obligée d'abandonner ses études secondaires dès l'âge de 16 ans pour gagner sa vie, Mme Klarsfeld a publié plusieurs livres dont: "Kiesinger, die Geschichte des P.G. 2633930" (Kiesinger, Histoire du P.G. 2633930) et "Wherever They May Be" une autobiographie.

En hommage à la lutte vaillante qu'elle mène, la médaille du courage, frappée à la mémoire de la révolte du Ghetto de Varsovie fut remise à Mme Klarsfeld à Jérusalem en 1974. Le Conseil Mondial de la Paix lui remit la médaille Lambrakis à Berlin Est en 1969. Le nom de Mme Klarsfeld fut soumis deux fois au Comité du Prix Nobel de la Paix.

Mondialement connue, Mme Beate Klarsfeld adressa la parole aux étudiants du Cegep Vanier, des Universités McGill et de Montréal, les Jeudi 24 et Vendredi 25 Novembre 1977. Elle développa le thème: "Où qu'ils puissent être: Croisade morale d'une femme contre le Nazisme".

Mme Golda Meir, ancien Premier Ministre d'Israël, a dit de Mme Klarsfeld: "qu'elle avait du courage, de la conviction, de la compassion, de la décence, de la justice et le sacrifice de soi jusqu'au point de mettre sa propre personne en danger". Ce sont là les qualificatifs qui viennent à l'esprit lorsque le nom de Mme Beate Klarsfeld est prononcé.

## Les universités en Israël: Le luxe du pauvre

par Shimon Meiri  
—Tiré d'Israël-Hebdo No 99—

ISRAEL peut se vanter d'avoir un des meilleurs systèmes d'enseignement supérieur du monde et certainement des pays ayant un niveau de revenus semblables au sien, soit environ 3.000 dollars par tête. Cinq universités offrant la gamme complète d'études supérieures et un certain nombre d'instituts spécialisés: le Technion, l'Institut Weizman, les Académies de musique et des Beaux Arts, les Instituts d'études textiles et finalement un système para-universitaire avec les cours spécialisés de la "Midracha", le "Minhal" de la Histadrouth, etc. . .

Ce n'est pas tant l'abondance qui fait le renom d'Israël dans ce domaine que la qualité des études qui y sont offer-

(Suite p. 14)

## (LES UNIVERSITÉS . . . Suite)

tes. A plus d'un point de vue, des diplômes délivrés par les universités israéliennes n'ont rien à envier à ceux des meilleures universités d'Europe ou du monde anglo-saxon. Cela n'a d'ailleurs rien d'étonnant, tant financièrement qu'intellectuellement, les facultés israéliennes sont reliées, sinon intégrées dans les systèmes étrangers, en particulier américain.

Les étudiants israéliens désirant étudier à l'étranger n'ont en général aucune difficulté à être acceptés ni même à obtenir des bourses ou des emplois d'assistants dans des universités britanniques ou américaines. Cela d'ailleurs s'explique par cette semi-intégration de nos universités avec leurs homologues étrangers. Il est de rigueur pour nos enseignants d'aller passer leur année sabbatique à l'étranger. Cela crée des liens et il est alors fort simple pour un professeur israélien de recommander un étudiant particulièrement brillant à un collègue américain, britannique ou allemand. Ce même collègue sait, pour sa part, que le B.A. (licence) que présente l'étudiant recommandé vaut bien le diplôme de sa propre université. Pour ne donner qu'un exemple, l'American Economic Association a décerné au Département d'Economie de l'Université Hébraïque de Jérusalem le titre de meilleur Département d'Economie en dehors des Etats-Unis.

De même, le Technion maintient des liens étroits avec le Massachusetts Institut of Technology.

Il y a tout de même un parent pauvre dans cette histoire. D'une façon générale, les lettres (en dehors des études juives et de la religion) ne jouissent ni du prestige, ni du soutien financier accordé aux sciences sociales ou exactes. Cela est probablement dû à la structure des études secondaires en Israël où il existe un déséquilibre en faveur des sciences.

Le système universitaire israélien a pourtant subi, ces dernières années, des réductions budgétaires sévères qui n'ont pas nui à son bon fonctionne-

# LES LIVRES

## Du Sacré au Saint

(Cinq nouvelles lectures talmudiques)

par Emmanuel Levinas

—Diffusion Socadis —

Il importait dans ces lectures de faire ressortir la catharsis ou la dé-mythisation du religieux qu'opère la sagesse juive, et cela contre l'interprétation des mythes — anciens et modernes — par recours à d'autres mythes, souvent plus obscurs et plus cruels, fussent-ils, plus répandus, et qui passent, de ce fait, pour profonds, sacrés ou universels. La Thora orale parle "en esprit et en vérité", même quand elle semble triturer des versets et des lettres de la Thora écrite. Elle en dégage le sens éthique comme l'ultime intelligibilité de l'humain et même du cosmique.

ment, tout du moins à court terme. Il n'en reste pas moins que ces dernières années, on se pose beaucoup la question de savoir si un petit pays comme Israël peut se permettre de se payer le luxe d'avoir de si bonnes universités qui constituent véritablement des tours d'ivoire dans lesquelles s'enferment nos chercheurs.

Dans une large mesure, le fardeau de développement de nos universités est partagé par le judaïsme de la Diaspora. Il suffit de parcourir les différents campus pour s'en rendre compte. Il y a fort peu de bâtiments à n'avoir pas été financés par quelqu'un à la mémoire de quelqu'un d'autre. Il n'y a rien de plus admirable. Mais on se rend compte à la longue que ce mécénat désintéressé crée des charges pour nos universités. Il faut entretenir les bâtiments, financer les laboratoires, etc. . .

La qualité de nos universités a aussi créé un problème de rapport avec la société qui les entoure et le pays d'une façon générale. Nous essayons d'être tout à la fois, de couvrir tous les domaines et nous avons suffisamment de

## Retour de Jérusalem

par Saul Bellow

—Editions Flammarion—

A Jérusalem, l'histoire n'est plus une abstraction; mais une réalité palpable. Le combat quotidien est directement lié à la survie. Saul Bellow y était déjà venu en 1967, au moment de la guerre des six jours. Mais c'est maintenant que le choc semble se produire, et qu'Israël lui apparaît, avec ses contradictions, ses passions, et son inévitabilité. Il entame un dialogue ininterrompu avec Israéliens, politiciens, penseurs, paysages. Bellow nous décrit son voyage au jour le jour, la rencontre exacerbée des civilisations, la discussion politique continue, l'agitation, l'absence de solitude, l'inquiétude, l'immédiateté de la mort. A Jérusalem la tranquillité est un état inaccessible. Le tourment perpétuel de l'israélien gagne bientôt le visiteur. *Retour de Jérusalem* est un halètement de la pensée, qui reflète le débordement d'émotion si particulier à Israël; c'est aussi une interrogation infinie.

(Suite p. 15)

sommités pour le faire. Résultat: nos savants font de brillantes découvertes mais nous sommes incapables de les exploiter. Plus exactement, nos laboratoires font de la recherche pure d'un très haut niveau, mais nous ne sommes pas en mesure de poursuivre cette recherche et d'en étudier ses applications pratiques. Il n'est pas rare de voir des entreprises israéliennes acheter des brevets à l'étranger basés sur des découvertes faites en Israël mais poursuivies à l'étranger. Cela est d'ailleurs renforcé par l'orientation anglo-saxonne ou, d'une façon générale, étrangère de nos chercheurs. Au lieu de se préoccuper des problèmes touchant à la réalité israélienne, ils préfèrent souvent recevoir des contrats de recherche d'institutions étrangères, publier leurs résultats dans des revues étrangères et être reconnus à l'étranger. Pour leur part, ni le Gouvernement israélien, ni les entreprises industrielles israéliennes n'ont su ou voulu financer une recherche israélienne, préférant très souvent acheter des brevets à l'étranger.

Ce problème ne trouvera sa solution qu'à longue échéance.

# LA BIBLE

Traduite et présentée par A. Chouraqui  
(26 volumes)

## LES LIVRES . . . (Suite)

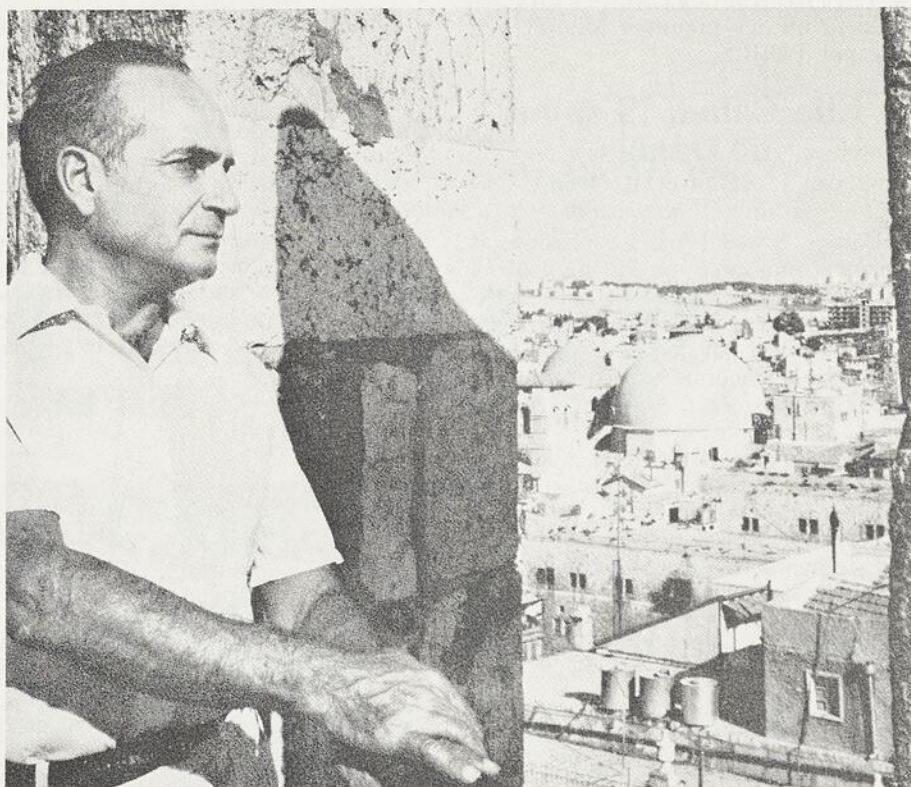
Fidèle à ses racines hébraïques comme à ses sources françaises et arabes, André Chouraqui fait partie de ces écrivains d'Israël dont la pensée a su revêtir une signification mondiale.

Universelle dans son essence, son oeuvre a pour objet des études juridiques, la poésie, la politique, la fiction romanesque, la philosophie, la sociologie et l'histoire.

Maire-adjoint de Jérusalem en 1965, il est spécialement chargé des affaires culturelles, des relations internationales et interconfessionnelles de la ville. André Chouraqui milite activement pour la construction et le développement de l'amitié judéo-chrétienne pour la fraternisation entre juifs, chrétiens et musulmans.

Ayant voyagé dans le monde entier, donné des conférences dans plus de quatre-vingts pays, son enracinement en Israël lui permet d'approfondir son action dans le sens d'une défense et illustration de la culture française en Israël et de la culture hébraïque dans le monde.

M. André Chouraqui vient de publier le vingt-sixième et dernier volume de sa traduction de la Bible en langue française dont nous donnons la série complète dans ce bulletin.



M. André Chouraqui

### Israël a le bras long

Par Janusz Piekalkiewicz

— Les Presses de la Cité Ltée —

La légende amplifie les succès, évidents et considérables, des services secrets israéliens. La nouveauté même de certaines méthodes participe à cette impression.

On a appris récemment, par exemple, que des officiers de renseignements avaient tenu à interroger, avant Entebbé, "les premiers prisonniers de la seconde vague" libérée par Amin Dada. Ils voulaient connaître la position des portes des bâtiments, l'emplacement où étaient consignés les otages, etc. . . Or, ceux-ci avaient été tellement "choqués" qu'ils n'étaient pas capables de se rappeler ces détails essentiels. Des hypnotiseurs, spécialisés dans les interrogatoires de prisonniers, rendirent la mémoire à ceux que les événements avaient traumatisés.

Quelques années plus tôt, pour pouvoir comparer les qualités, en combat aérien, des Mirage israéliens et des

(Suite page 16)

### Ancien Testament: Tora, Inspirés, Ecrits

<b>Entête</b>	<b>Rois</b>	<b>Iyov</b>
Genèse	tome 1	Job
<b>Noms</b>	tome 2	<b>Cinq Volumes</b>
Exode	<b>Yeshayah</b>	Cantique des cantiques
<b>Il Crie</b>	Isaïe	Esther, Ruth
Lévitique	<b>Yrmeyah</b>	Lamentations,
<b>Au Désert</b>	Jérémie	Ecclésiaste
Nombres	<b>Yehezqel</b>	<b>Daniyel Ezra</b>
<b>Paroles</b>	Ezéchiël	<b>Nehemyah</b>
Deutéronome	<b>Douze Inspirés</b>	Daniel, Esdras,
<b>Yehoshoua'-Juges</b>	12 Prophètes, tome 1	Néhémie
Josué-Juges	tome 2	<b>Paroles des Jours</b>
<b>Shemouel</b>	<b>Louanges</b>	Chroniques, tome 1
Samuel, tome 1	Psaumes	tome 2
tome 2	<b>Exemples</b>	
	Proverbes	

### Nouveau Testament: Un pacte neuf

<b>4 Annonces</b>	<b>Paulos</b>
Evangiles	Epîtres de Paul
<b>Geste des Envoyés</b>	<b>Lettres - Contemplation</b>
Actes des apôtres	de Yohanân
	Epîtres catholiques -
	Apocalypse

### Desclée De Brouwer, éditeur

76 bis, rue des Saints-Pères, 75007 Paris  
217b, rue de la Loi, 1040 Bruxelles

## (LES LIVRES . . . Suite)

Mig soviétiques, les services secrets de Tel Aviv réussirent le tour de force de se faire livrer à domicile, par un pilote irakien, un des premiers Mig 21 vendus par l'U.R.S.S.

### Elie Cohen l'Espion de Damas

par J. Rabin et J. Ovadia  
— Editions Flammarion —

Damas, 8 mai 1965. En pleine nuit, devant l'admirable façade de l'ancien palais des Ommayades qu'éclairent les faisceaux des projecteurs, sur une place envahie par la foule venue au spectacle, un homme va être pendu en public: Elie Cohen, l'"Espion de Damas".

Cette scène barbare, d'un autre âge, marque la fin d'une aventure exceptionnelle. Son héros est un agent des services de renseignements israéliens dont le nom s'inscrit déjà, dans les annales de l'espionnage, aux côtés des plus prestigieux, ceux de Sorge, Cicéron, Rado, pour ne citer que les contemporains.

En un contrepoint qui évoque alternativement l'étonnante histoire d'Elie Cohen et les phases de son procès — un procès sans avocat ni public, voire sans procédure ni loi — ce livre montre à la suite de quelle minutieuse préparation Elie Cohen est littéralement "entré dans la peau" d'un riche Syrien musulman, réfugié politique en Argentine, revenant dans sa patrie. Rapidement introduit dans les milieux dirigeants — politiques, militaires ou mondains — de la capitale syrienne, on le voit ensuite devenir un personnage éminent du parti au pouvoir. L'espion de Damas a atteint le but vers lequel tendent tous les agents secrets: n'être tributaire d'aucun informateur, avoir directement accès à la source même des décisions.

Episode de la guerre sans merci que se livrent, au Moyen-Orient les services secrets arabes et israéliens — et dont J. Rabin et J. Ovadia citent quelques autres exemples — l'affaire de "l'Espion de Damas" prend, après le nouvel affrontement judéo-arabe de l'été 1967, un relief et une actualité particuliers: personne n'ignore, en effet, que les victoires remportées par Israël en dépit d'une nette infériorité en effectifs et en armement s'expliquent avant tout par l'efficacité écrasante de services de renseignements qui méritent, mieux que beaucoup d'autres, ce nom d'"Intelligence" dont les Anglais les qualifient.

## Terre Sainte

par Jacques Chegaray  
— Presses de la Cité —

J'ai séjourné à Jérusalem, lorsque j'étudiais en 1935 à l'Ecole biblique sous la houlette du père Lagrange. Cet ouvrage m'a permis de revivre cette époque. Et, pour ne pas risquer des commentaires inutiles, je voudrais simplement, avant votre lecture, rappeler les éléments immuables. Car la Terre sainte ne changera jamais dans ce qu'elle a de planétaire: elle sera toujours une terre et un ciel, comme au premier jour de la création, avant que l'homme y soit venu naître et mourir.

Et quand on va là-bas pour retrouver Jésus, on est souvent surpris: seuls sont immobiles le ciel et la terre, le ciel des nuits, la terre du jour.

J'ai retrouvé ces notes sur les couleurs du lac de Galilée où l'Evangile fut prêché, où Jésus apparut après la Passion; je dirais volontiers qu'on le "retrouve" encore en Galilée. Et, comme le dit Jacques Chegaray, qui a d'exquises pages sur Tibériade, "on peut passer des heures à contempler" ici.

